



MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Météo



C'est un temps hivernal qui ouvre le mois d'avril. De fortes gelées pour la saison s'imposent sur une très grande partie de la région. De nombreux records absolus sont d'ailleurs observés, comme à Cognac le 4 avec - 4,4 °C. Le mercure remonte ensuite progressivement à partir du 10 pour atteindre des valeurs estivales en fin de mois. Malgré le passage de la tempête Diego, lors du second week-end du mois, ainsi que les orages précoces de la troisième décade, peu de jours de pluie sont à dénombrer. Si quelques zones de la moitié nord du territoire présentent un bilan pluviométrique à l'équilibre, le déficit global est néanmoins marqué pour le quatrième mois consécutif. Le soleil quant à lui s'est montré sensiblement plus généreux sur le tiers nord que pour le reste de la Nouvelle-Aquitaine.

Grandes cultures



Les cultures en place sont globalement belles et prometteuses mais l'accentuation du déficit hydrique fait craindre un recul des potentiels.

Les surfaces en maïs grain, pour lesquelles les semis sont quasiment terminés dans le nord et bien avancés dans le sud de la région, devraient reculer par rapport à la campagne passée.

Les cours des oléagineux et des céréales à paille flambent suite au déclenchement de la guerre en Ukraine.

Fruits-Légumes



Avril débute, comme l'an passé, par des épisodes de gel. Ainsi, les productions de fraise et d'asperge sont freinées avant la période de Pâques, par tradition très porteuse. Puis, la météo ensoleillée de la mi-avril relance les volumes mais le marché peine à les absorber. De plus, la fraise Ronde et l'asperge pâtissent de la concurrence européenne et/ou d'autres régions françaises. En kiwi et carotte, la fin de campagne arrive. Le kiwi affiche un bilan satisfaisant avec une production qualitative et une demande toujours présente. La carotte d'hiver accroît ses volumes de vente de 134 % par rapport à 2021 mais les cours ont chuté de 33 %. Elle entre même en crise conjoncturelle le 21 mars.

Viticulture



Suite à l'épisode de gel de début avril, le potentiel de production pourrait être affecté à des degrés divers. Les estimations des dommages sont en cours. Côté commercialisation, après la crise sanitaire de la Covid-19, un rattrapage s'opère, le commerce du Cognac et des vins de Bordeaux affiche une dynamique positive.

Granivores



de hausse des coûts de production. Les abattages régionaux de poulets et coquelets sont toujours à la peine mais

Après un creux en février, les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en

hausse sur un an en mars. Ils dépassent nettement la moyenne triennale 2019-20-21. Le cours du porc charcutier ne cesse de progresser depuis janvier dans un contexte

repartent en mars par rapport au mois précédent.

Selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, avec plus de 100 foyers déclarés, une nouvelle zone de contamination à l'Influenza aviaire s'est développée fin mars incluant trois départements de Nouvelle-Aquitaine. La production de canards gras est toujours pénalisée par les abattages sanitaires et préventifs. Elle reste ainsi en repli sur le premier trimestre avec une baisse plus marquée en mars. En l'absence de nouveaux foyers, des remises en place sous conditions strictes sont autorisées dans la zone réglementée du Sud-Ouest depuis le 29 mars. Dans ce contexte, le prix du foie gras continue sa progression fin mars.

Herbivores



Les sorties de gros bovins de boucherie augmentent en mars, sans compenser le volume réduit du début d'année. Le manque d'offre est source de tension à l'échelle européenne. Les cours atteignent des records pour le jeune bovin mâle et la vache laitière. Ils se maintiennent à un niveau élevé pour les vaches de race bouchère. Malgré un marché ferme, la production de veaux de boucherie recule toujours dans la région.

Les cours sont stables à haussiers en avril, alors qu'ils baissent habituellement à cette saison.

La tension est de mise également pour les bovins maigres. Le cours du broutard limousin progresse sans discontinuer depuis le début de l'année.

Le marché de l'agneau est dynamique. Il bénéficie de la demande liée à Pâques en avril, avec des prix qui restent au-dessus de ceux de l'an passé.

Lait



Les livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine se réduisent sur un an en mars. Elles s'écartent de la moyenne triennale 2019-20-21 à la baisse. Le prix moyen payé au producteur se maintient à un niveau élevé pour le mois de mars.

La collecte régionale de lait de chèvre enclenche sa hausse saisonnière en mars sans toutefois atteindre le niveau de l'année précédente. Le prix du lait bien qu'en baisse saisonnière, reste toujours supérieur à la moyenne triennale 2019-20-21.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont à la peine sur un an en mars. Elles restent comme en février en dessous de la moyenne des trois dernières années. Les fabrications régionales de beurre sont dynamiques en mars tandis que les autres produits laitiers diminuent sur un an.

Intrants



Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente d'un dixième entre février et mars. Cependant, les tendances divergent selon les postes. La hausse s'accélère en particulier pour les engrais et l'énergie.

Le prix des semences et plants ainsi que celui des produits de protection des cultures marquent une augmentation très modérée entre février et mars.

Le prix de l'énergie en revanche grimpe de plus d'un quart en mois. Sur douze mois glissants, il augmente d'un tiers.

Le prix des engrais et amendements atteint un niveau record. Entre mars 2021 et mars 2022, le prix a plus que doublé.

Le prix des aliments poursuit sa hausse en mars. Il progresse de 13 % sur douze mois glissants.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel: 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef: Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Météo

C'est un temps hivernal qui ouvre le mois d'avril. De fortes gelées pour la saison s'imposent sur une très grande partie de la région. De nombreux records absolus sont d'ailleurs observés, comme à Cognac le 4 avec - 4,4 °C. Le mercure remonte ensuite progressivement à partir du 10 pour atteindre des valeurs estivales en fin de mois. Malgré le passage de la tempête Diego, lors du second week-end du mois, ainsi que les orages précoces de la troisième décade, peu de jours de pluie sont à dénombrer. Si quelques zones de la moitié nord du territoire présentent un bilan pluviométrique à l'équilibre, le déficit global est néanmoins marqué pour le quatrième mois consécutif. Le soleil quant à lui s'est montré sensiblement plus généreux sur le tiers nord que pour le reste de la Nouvelle-Aquitaine.

Carte 1
Données départementales avril 2022

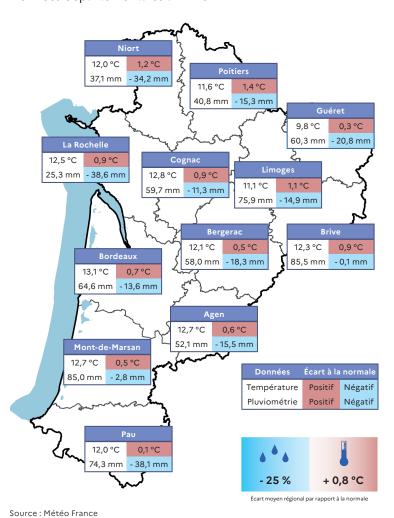


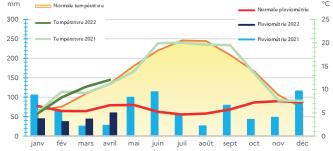
Tableau 1Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octol à avril 20		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agon	Cumul	66,0	292,1
Agen	Écart	1,6	- 120,0
D	Cumul	62,7	331,6
Bergerac	Écart	1,0	- 151,6
D =	Cumul	72,6	428,2
Bordeaux	Écart	4,0	- 183,5
ъ.	Cumul	63,3	459,3
Brive	Écart	4,7	- 66,9
	Cumul	68,1	331,5
Cognac	Écart	3,3	- 172,9
0 ()	Cumul	49,4	392,0
Guéret	Écart	1,6	- 227,8
	Cumul	69,3	321,2
La Rochelle	Écart	3,6	- 197,8
12	Cumul	58,1	467,9
Limoges	Écart	6,3	- 167,7
Maria da Maria	Cumul	69,2	452,0
Mont-de-Marsan	Écart	3,1	- 130,5
NI'.	Cumul	63,9	346,7
Niort	Écart	4,5	- 225,1
Davis	Cumul	70,7	648,4
Pau	Écart	3,3	- 42,4
Poitiers	Cumul	59,2	247,0
	Écart	5,4	- 181,7

Source : Météo France

Graphique 1

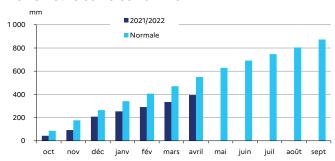
Pluviométrie et température mensuelles 2022



Source: Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

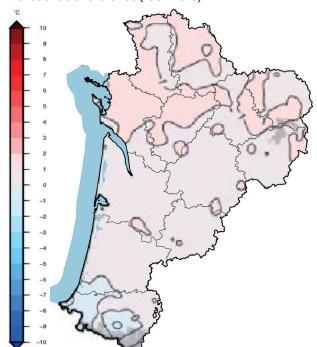
Pluviométrie cumulée 2021-2022



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

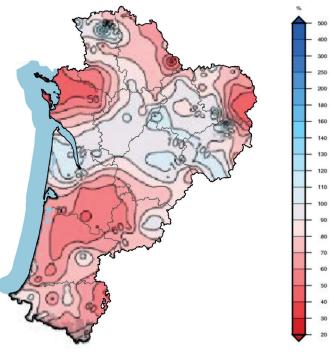
Carte 3

Écart entre la température moyenne d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Carte 2

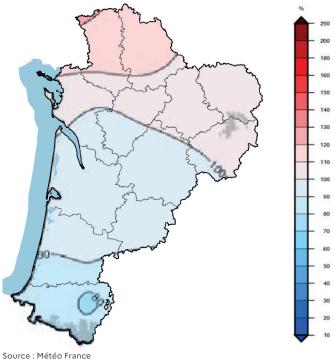
Rapport entre la hauteur de précipitations d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météc

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Source : Météo France

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset. draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv. fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Grandes cultures

Les cultures en place sont globalement belles et prometteuses mais l'accentuation du déficit hydrique fait craindre un recul des potentiels.

Les surfaces en maïs grain, pour lesquelles les semis sont quasiment terminés dans le nord et bien avancés dans le sud de la région, devraient reculer par rapport à la campagne passée.

Les cours des oléagineux et des céréales à paille flambent suite au déclenchement de la guerre en Ukraine.

État des lieux

Suite à un hiver déjà peu arrosé, les conditions climatiques sèches du printemps 2022 ont un peu plus creusé le déficit hydrique. Le nord de la région est tout particulièrement touché. Malgré tout, les quelques pluies de mars et d'avril ont permis de maintenir un bon développement des cultures en place. Les céréales à paille d'hiver et les colzas sont, à ce jour, beaux avec des potentiels prometteurs. Toutefois, des craintes pointent d'ores et déjà sur le maintien de ces potentiels du fait de la faiblesse des précipitations annoncée pour début mai. Les gels,

localement forts, relevés début avril, ont entrainé quelques dégâts sur les céréales à paille et les colzas mais les conséquences devraient rester limitées.

La quasi-totalité des céréales à paille ont maintenant dépassé le stade deux nœuds, les plus précoces entrent en floraison et celle des colzas se termine. L'état sanitaire des cultures est globalement correct, la pression pathogène des maladies du feuillage et des ravageurs a été limitée et contrôlée.

Les surfaces en maïs grain s'annoncent de nouveau en baisse mais leur niveau reste encore à préciser. Effectivement, l'impact de la guerre en Ukraine sur la disponibilité des céréales et protéagineux sur les marchés mondiaux, notamment le tournesol, le coût de la fertilisation ainsi que les tensions sur l'irrigation risquent d'entrainer des transferts de surfaces de maïs vers le tournesol.

Les semis des principales cultures de printemps, maïs et tournesols, ont bien avancé dans le nord de la région. Dans le sud, les premiers travaux ont été un peu plus perturbés par les pluies et fraîcheurs de début avril mais se sont accélérés en fin de mois.

Tableau 1Estimation au 1er mai des cultures en place pour 2021-2022, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha, en %	Blé tend	re d'hiver	Orge	d'hiver	Colza	d'hiver	Maïs	grain	Tour	nesol
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	57 500	- 2,2	14 500	5,1	13 000	14,4	29 000	- 3,5	27 450	0,0
Charente-Maritime	85 000	- 3,6	14 000	0,6	19 000	14,5	48 100	- 1,5	38 500	2,6
Corrèze	3 200	- 0,6	1 100	- 4,3	150	50,0	1 560	- 3,1	150	0,0
Creuse	12 000	8,5	4 200	- 2,3	1 400	12,0	1 383	- 0,7	1 000	- 6,5
Dordogne	26 000	- 2,1	7 300	4,7	2 700	11,6	18 700	- 2,4	13 300	1,1
Gironde	5 300	- 1,5	900	3,4	500	14,9	20 500	- 3,6	3 500	- 0,7
Landes	2 500	- 3,3	500	2,0	1 350	15,4	83 900	- 1,0	6 850	0,7
Lot-et-Garonne	55 000	- 3,3	7 500	12,3	5 000	13,3	32 000	- 1,2	27 000	- 0,1
Pyrénées-Atlantiques	4 500	- 3,2	1 600	0,6	1 500	36,6	78 000	- 2,6	4 500	- 1,1
Deux-Sèvres	99 000	- 2,9	19 200	2,5	26 000	14,4	24 000	- 5,4	31 000	0,3
Vienne	127 000	- 3,2	27 500	12,6	41 000	20,2	30 000	- 4,2	41 000	2,1
Haute-Vienne	12 400	- 2,4	4 600	0,0	1 500	10,3	3 399	3,3	2 300	- 7,3
Ensemble	489 400	- 2,8	102 900	5,5	113 100	16,5	370 542	- 2,4	196 550	0,9

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Les cours des principaux grains, déjà élevés en janvier et février 2022, ont très fortement progressé suite au déclenchement du conflit entre la Russie et l'Ukraine et les craintes qui en découlent sur les disponibilités à venir en graines. Ainsi, les cours moyens mensuels du blé tendre rendu Rouen et du maïs grain rendu Bordeaux ont gagné près de 10 €/q entre février et mars. Ces prix se sont maintenus sur avril.

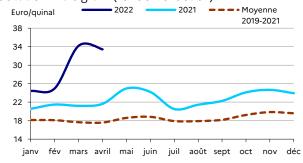
Le colza et le tournesol ont progressé de plus de 20 €/q depuis février pour atteindre des niveaux historiques.

Graphique 2Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source: FranceAgriMer

Graphique 4Cotation mais grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 1

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



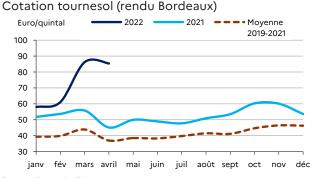
Source : FranceAgriMe

Graphique 3Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5



Source : FranceAgriMer

Tableau 2Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2021-2022, récolte 2021

		•		
En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 28 février 2022	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 562	61,2	2 815	59,0
Orges	597	3,5	640	- 1,2
Colza	329	51,2	346	46,6
Maïs grain	3 227	11,8	3 800	9,4
Tournesol	450	0,8	480	- 1,8

Source : FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset. draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv. fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Fruits et légumes

Avril débute, comme l'an passé, par des épisodes de gel. Ainsi, les productions de fraise et d'asperge sont freinées avant la période de Pâques, par tradition très porteuse. Puis, la météo ensoleillée de la mi-avril relance les volumes mais le marché peine à les absorber. De plus, la fraise Ronde et l'asperge pâtissent de la concurrence européenne et/ou d'autres régions françaises. En kiwi et carotte, la fin de campagne arrive. Le kiwi affiche un bilan satisfaisant avec une production qualitative et une demande toujours présente. La carotte d'hiver accroît ses volumes de vente de 134 % par rapport à 2021 mais les cours ont chuté de 33 %. Elle entre même en crise conjoncturelle le 21 mars.

Kiwi

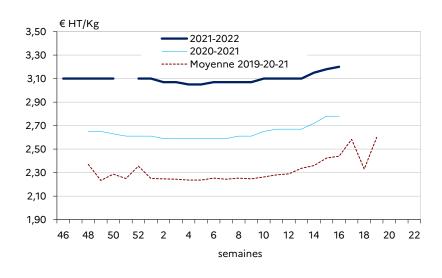
Une fin de campagne dynamique

Les actions des centrales d'achats sont moins nombreuses mais permettent toutefois encore de belles sorties. Avec la baisse des volumes disponibles, les ventes en direction des grossistes (en particulier gros calibres) demeurent assez actives.

Au fil des jours, les expéditeurs voient leur déstockage revenir vers des niveaux conformes à leur prévision. Avec la réduction de la gamme de calibres et les arrêts progressifs des stations du Sud-Est, le marché conserve son rythme jusqu'en fin de mois sur un produit continuant à être sollicité.

La qualité demeure et les prix progressent légèrement par rapport au mois précédent pour le calibre 30. Le calibre 27, plus rare, affiche une augmentation plus marquée (+10 % par rapport au mois précédent). Le

Graphique 1Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source: FranceAgriMer - RNM

produit attaque à présent sa fin de campagne avec une fermeture des stations du Sud-Ouest qui va s'étaler jusqu'à la mi-mai et permettre une transition avec les premiers kiwis verts de Nouvelle-Zélande.

Côté verger, les gelées ont à nouveau frappé les campagnes au cours des

nuits des 2,3 et 4 avril. À ce jour, les dégâts sont encore difficiles à estimer en dehors des situations où les températures sont descendues très bas (jusqu'à -6 °C) et pour lesquelles la protection antigel par aspersion s'est révélée insuffisante.

Fraise

Un marché lourd et déséquilibré

La chute des températures et de fortes gelées le premier week-end d'avril freinent la production sur la première semaine. Ce disponible faible face à une demande peu présente donne alors une impression d'équilibre. Le commerce est dynamisé par les engagements qui absorbent l'essentiel du disponible notamment en Gariguette. En dehors des mises en avant, le marché reste plutôt attentiste.

En variété Ronde Standard, le commerce est hésitant. La mise en place est plus longue. La présence de fraise d'importation limite l'ouverture des lignes origine France.

Les fêtes pascales sont d'ordinaire une période très importante pour la campagne de la Fraise.

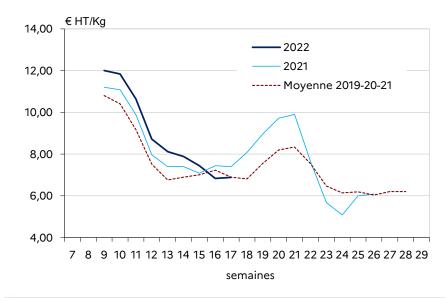
Côté production, à la faveur d'un temps ensoleillé, les volumes progressent d'un coup. Côté marché, le commerce, calme en début de semaine, devient assez actif par la suite mais en deçà des prévisions d'avant Pâques. En effet, le marché est hétérogène en fonction des opérateurs et des destinations (grossistes et GMS*).

Dans l'ensemble, les ventes sont portées par les promotions, tant en Gariguette qu'en Ronde Standard. Une certaine pression sur les tarifs commence à se ressentir et les cours fléchissent.

Le marché devient déséquilibré après les fêtes de Pâques. La hausse des températures durant le weekend pascal a accéléré à nouveau la

Graphique 2

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source: FranceAgriMer - RNM

maturation des fraises. Par ailleurs, les actions moindres en Gariguette, la montée en puissance de la fraise ronde et une demande faible en début de semaine accentuent ce renversement du commerce. Les resserres en stations sont présentes et des dégagements à prix bas sont réalisés chez les opérateurs. Les sorties restent insuffisantes pour retrouver un marché équilibré. Ensuite, les apports commencent à ralentir et les ventes reprennent, atténuant les prix les plus bas en Gariguette. Du côté des rondes, la concurrence nationale et ibérique pèse sur les ventes. De même, les mises en avant restent insuffisantes pour dynamiser les sorties.

En fin de mois, le marché devient lourd et rend le commerce compliqué. En variété Ronde Standard, le disponible augmente au niveau national avec tous les bassins en production. Les ventes ne sont pas à la hauteur des attentes, les cours fléchissent.

En variété Gariguette, les mises en avant donnent une impression de fluidité et permettent d'assurer les sorties mais sans grande nervosité. Le commerce est hétérogène en fonction des opérateurs et de leur niveau d'engagement. Des dégagements sur des lots fatigués sont parfois nécessaires avec des tarifs assez bas.

^{*} Grandes et moyennes surfaces

Carotte

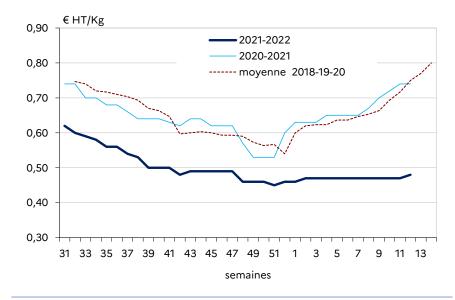
Fin de campagne avec des volumes de ventes et des écarts de tri en progression

Début mars, le marché souffre toujours d'un manque de dynamisme en dehors des mises en avant. À l'approche du printemps, les volumes échangés sont satisfaisants et supérieurs à l'année passée. Des départs vers l'Espagne sont même réalisés compte tenu des conditions climatiques limitant les arrachages dans la péninsule. Au champ, le produit se montre plus évolutif. Des velléités de hausse s'amorcent après une longue période de recul des prix. Toutefois, ce sursaut tardif ne parvient pas à éviter l'entrée en crise conjoncturelle de la carotte le 21 mars.

Au cours de ce mois, les cours régressent de 33 % par rapport à la campagne passée et sont inférieurs de 29 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu est en progression de 134 % par rapport à 2021 et supérieur de 82 % par rapport aux cinq dernières années.

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Début avril, le bassin Sud-Ouest termine sa campagne avec les derniers volumes échangés au sein d'un marché fluide à l'approche de Pâques. Quelques lots résiduels sont prévus jusqu'à mi-avril et des parcelles ne seront pas récoltées (libération des terres louées et problèmes de conservation). La carotte en provenance de l'Europe du sud (Portugal, Espagne, Italie) et du nord de la France (stockage réfrigéré) vont assurer la jonction avec la carotte primeur prévue vers la mi-mai.

Carotte Biologique

Un marché de fin de campagne poussif

Le marché maintient son déséquilibre avec une offre pléthorique face à une demande peu intéressée. Les actions promotionnelles continuent de porter les ventes. Le produit, à l'approche du printemps, se montre parfois plus évolutif et les écarts de tri augmentent. Les cours peinent toujours à se raffermir mais semblent se réorienter plus positivement.

Mi-mars, le marché reste poussif. Le poids de l'offre nationale, avec des frigos bien remplis et un stock au champ important, se fait toujours fortement ressentir. La concurrence entre les bassins continue d'exercer une pression sur les tarifs.

Sur la fin de campagne, jusqu'à mi-avril, l'activité commerciale est parfois un peu moins lente suite à la baisse de la concurrence. Néanmoins, l'offre au champ reste encore d'un bon niveau. Du côté des stations, la situation est partagée avec une forte

hétérogénéité dans les écarts de tri qui tendent à progresser.

Asperge

Un manque d'asperge pour les fêtes pascales

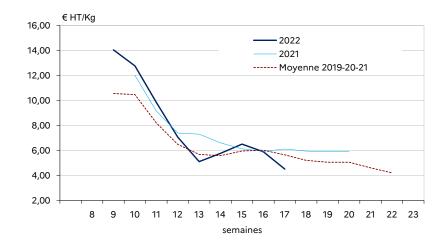
Les nuits gélives et la tempête Diego impactent fortement les volumes en production au début du mois. Toutefois, la semaine précédant les fêtes pascales, le marché et la demande s'activent avec une hausse des cours, conséquence du peu de marchandise disponible et d'une demande plus forte.

L'ensoleillement et les températures clémentes du week-end pascal permettent de sortir de beaux volumes. A contrario, les jours suivants avec une météo plus maussade, la production chute rapidement.

La période de vacances scolaires n'incite pas les acheteurs à s'approvisionner et la demande est inexistante. Les stocks grossissent rapidement et viennent engorger

Graphique 4

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source: FranceAgriMer - RNM

un marché où les concurrences étrangères et inter-régionales sont présentes. Les cours chutent durant toute la semaine, le marché est complètement atone.

rec rvi

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Viticulture

Suite à l'épisode de gel de début avril, le potentiel de production pourrait être affecté à des degrés divers. Les estimations des dommages sont en cours.

Côté commercialisation, après la crise sanitaire de la Covid-19, un rattrapage s'opère, le commerce du Cognac et des vins de Bordeaux affiche une dynamique positive.

Gel: les estimations de dommage en cours

Du 1er au 5 avril dernier, un épisode de gel a frappé, cette année encore, le vignoble régional. Cependant, contrairement à l'an passé, cet épisode de gel est intervenu sur une végétation à un stade moins avancé et a occasionné moins de dégâts

En Médoc et autour de Bergerac, les températures ont notamment frôlé les -7 °C les 3 et 4 avril, les cépages précoces ont souffert, Merlot et Sauvignon en tête. Il est encore trop tôt pour dresser un bilan. Les viticulteurs s'attendent à des pertes mais d'un niveau bien moindre qu'en 2021.

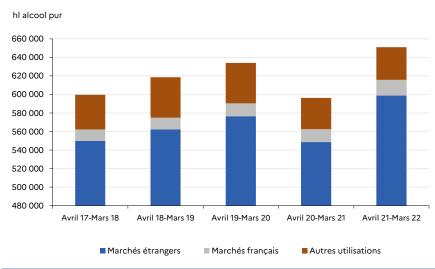
Dans les deux Charentes, l'Ugni Blanc, le cépage composant la vaste majorité du vignoble de l'AOC Cognac, était encore trop peu avancé pour engendrer des dégâts importants.

Marché du Cognac

La commercialisation de Cognac maintient sa dynamique. Les expéditions de Cognac se

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mars



Source : BNIC

poursuivent à un rythme soutenu, malgré le contexte géopolitique tendu. À fin mars, près de 220 millions de bouteilles ont été expédiées dans le monde entier au cours des douze derniers mois (615 715 hectolitres d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 3,64 milliards d'euros. Sur un an, les volumes exportés progressent de 9,5 % quand la valeur est en hausse de 25,4 %.

Les expéditions progressent, en volume, de 20,5 % en Asie, de 12,1 % en Europe et de 3,3 % vers le continent nord-américain. La croissance est variable selon les catégories : les VS (qualités jeunes) progressent de 0,2 % sur un an, les VSOP, qualités intermédiaires, sont en hausse de 20 % et les qualités vieilles de 26,3 %.

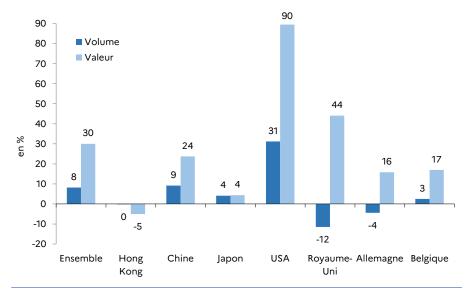
Les exportations de vins de Bordeaux

Selon les Douanes, à fin février 2022, avec près de 1,9 million d'hectolitres et 2,3 milliards d'euros sur douze mois, les exportations de vin de Bordeaux maintiennent leur croissance après la crise sanitaire de la Covid-19. Sur un an, la progression est de 8,2 % en volume et de 30 % en valeur. Elle concerne l'ensemble des principaux pays clients.

La Chine continentale, première destination en volume pour les vins de Bordeaux, voit ses expéditions progresser de 9,2 % sur un an (+23,7 % en valeur). Les volumes exportés retrouvent le niveau de 2019 mais restent toutefois inférieurs à ceux des campagnes antérieures. Avec l'augmentation des cas de Covid-19, la Chine a mis en place de nouvelles restrictions qui risquent de peser sur la demande. Sur les États-Unis, second marché en volume, la tendance est aussi positive. À la faveur de la fin de la taxe Trump et du succès des grands crus, les expéditions progressent, en volume,

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés mars 2021 à février 2022 / mars 2020 à février 2021



Source: Douanes

de 31,2 % sur un an, et affichent une progression record en valeur (+89,5 %). À destination de l'Union européenne, les exportations progressent de 3,2 % en volume, 27,7 % en valeur, avec des situations diverses selon les pays.

Les hausses des coûts des matières sèches (bouteilles, cartons, caisses bois, capsules...) se cumulent. Les tensions sont fortes sur les approvisionnements et laissent craindre un ralentissement des exportations.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Granivores

Après un creux en février, les abattages régionaux de porcs charcutiers sont en hausse sur un an en mars. Ils dépassent nettement la moyenne triennale 2019-20-21. Le cours du porc charcutier ne cesse de progresser depuis janvier dans un contexte de hausse des coûts de production. Les abattages régionaux de poulets et coquelets sont toujours à la peine mais repartent en mars par rapport au mois précédent.

Selon le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, avec plus de 100 foyers déclarés, une nouvelle zone de contamination à l'Influenza aviaire s'est développée fin mars incluant trois départements de Nouvelle-Aquitaine. La production de canards gras est toujours pénalisée par les abattages sanitaires et préventifs. Elle reste ainsi en repli sur le premier trimestre avec une baisse plus marquée en mars. En l'absence de nouveaux foyers, des remises en place sous conditions strictes sont autorisées dans la zone réglementée du Sud-Ouest depuis le 29 mars. Dans ce contexte, le prix du foie gras continue sa progression fin mars.

Porcins

En mars, les abattages néo-aquitains repartent nettement à la hausse par rapport au mois dernier. Environ 202 300 porcs ont été abattus dans la région pour près de 19 300 tonnes. Sur un an, l'activité d'abattage de porcs augmente de 4,6 % en volume et de 5,5 % en nombre de têtes. A contrario au niveau national, elle se replie de 1,5 % en poids et 1,2 % en têtes sur la même période. En cumul sur le premier trimestre de l'année, les abattages régionaux progressent également par rapport à 2021, aussi bien en volume qu'en nombre de têtes. En mars, le volumes dépassent de plus de 6 % la moyenne triennale 2019-20-21, inversant la tendance de janvier et février. A 95,35 kg / tête,

Tableau 1Abattage de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

mars 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	19 286	202 258
Sur douze mois*	211 654	2 225 090
Évol du mois**	4,6%	5,5%
Évol sur douze mois	2,4%	1,8%

^{*} glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFAGA

le poids moyen carcasse baisse en mars, signe d'une demande plus active. A 1,76 €/kg de carcasse fin avril, le cours régional du porc charcutier progresse légèrement par rapport à fin mars. Il gagne 45 centimes depuis le début de l'année. Il franchit de 14,5 % la moyenne triennale 2019- 20- 21 toujours dans

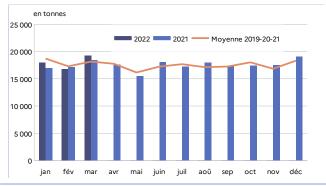
un contexte de hausse des coûts de production.

A la fin du premier trimestre 2022, le prix moyen de l'aliment pour porcins poursuit sa hausse (+28,4 %). Il est supérieur de près de 20 % au prix moyen du premier trimestre 2021.

^{**} par rapport au même mois un an plus tôt

Graphique 1

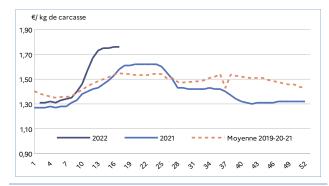
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source: DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier sud-ouest classe E



Source: FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volaille

En mars, un peu plus de 5,5 millions de poulets et coquelets, 712 500 canards et 3 900 oies ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine pour respectivement 8 200, 2 300 et 21 tonnes. Toujours pénalisés depuis décembre dernier par la grippe aviaire, les abattages de poulets et coquelets amorcent une reprise en mars sans toutefois rattraper le niveau enregistré au même mois l'an passé. En glissement annuel, ils sont en repli de 4,6 % en volume et 5 % en nombre de têtes. Ils restent à plus de 9 % en dessous de la moyenne triennale 2019-20-21.

Les abattages de canards diminuent pour le troisième mois consécutif de l'année. Sur un an en mars, ils chutent de 16 % en volume et près de 17 % en nombre de têtes. Sur douze mois glissants, on observe la même tendance avec une baisse de 15,6 % en tonnage et de 10,7 % en nombre de têtes. Le volume d'abattage est nettement inférieur à la moyenne triennale, creusant même l'écart en mars par rapport aux deux premiers mois de l'année. Les abattages d'oies sont stables en mars par rapport au mois précédent. En glissement sur douze mois, ils sont encore à la peine avec une baisse de près 30 % en volume et 27 % en nombre de têtes. Au premier

Tableau 2Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

mars 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
mars 2022	8 213	5 505 295
Évol du glissement sur douze mois*	-4,6%	-5,1%
Canards		
mars 2022	2 303	712 500
Évol du glissement sur douze mois*	-15,6%	-10,7%
Oies		
mars 2022	21	3 922
Évol du glissement sur douze mois*	-29,8%	-27,2%

Source: DIFFABATVOL

Graphique 3Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

^{*}glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

trimestre 2022, les abattages d'oies sont inférieurs à la même période en 2021, concernés déjà par l'épizootie de grippe aviaire.

Sur les départements de la région sans nouveaux foyers, des remises en place sous des conditions strictes ont été rendues possibles depuis fin mars dans la zone réglementée du Sud-Ouest. Une période d'assainissement de trois semaines a été imposée avant la remise en place sous surveillance des animaux. Une visite clinique doit être effectuée 21 jours après l'introduction des animaux par le vétérinaire sanitaire de l'élevage

Dans ce contexte, début mai, le prix du foie gras a augmenté de 3 € par rapport au premier trimestre. Il passe ainsi à 35 € HT/kg et il est supérieur de plus de 34 % par rapport au prix moyen 2019-20-21.

Graphique 4

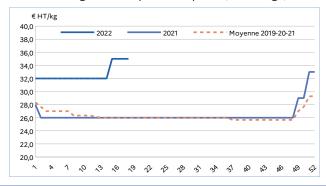
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source:DIFFABATVOL

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source:FranceAgrimer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Herbivores

Les sorties de gros bovins de boucherie augmentent en mars, sans compenser le volume réduit du début d'année. Le manque d'offre est source de tension à l'échelle européenne. Les cours atteignent des records pour le jeune bovin mâle et la vache laitière. Ils se maintiennent à un niveau élevé pour les vaches de race bouchère.

Malgré un marché ferme, la production de veaux de boucherie recule toujours dans la région. Les cours sont stables à haussiers en avril, alors qu'ils baissent habituellement à cette saison. La tension est de mise également pour les bovins maigres. Le cours du broutard limousin progresse sans discontinuer depuis le début de l'année.

Le marché de l'agneau est dynamique. Il bénéficie de la demande liée à Pâques en avril, avec des prix qui restent au-dessus de ceux de l'an passé.

Gros bovins de boucherie

Les sorties de gros bovins augmentent entre février et mars pour toutes les catégories. Près de 16 000 vaches de réforme, 7 000 génisses et 10 000 bovins mâles ont été produits dans la région en mars. Après des sorties au ralenti début

2022, la production dépasse le niveau moyen 2019-20-21 en mars, à l'exception des réformes de vaches laitières. En cumul sur le premier trimestre 2022, la production de génisses baisse de 3,6 % et celle de bovins mâles de près de 9 % par rapport à la même période en 2021. Les réformes de vaches de race lait

reculent de 2,4 % en cumul annuel, quand celles de vaches de race viande se maintiennent à l'équilibre. Le stock d'animaux disponibles en ferme ne présage pas de hausse de la production pour les prochains mois. Entre mars 2021 et mars 2022, le cheptel régional de vaches de race lait diminue de près de 7 %. Pour

Tableau 1Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

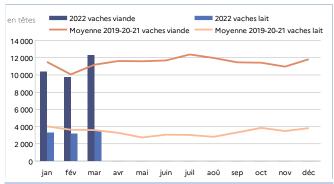
		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·						
en têtes	vaches d	le réforme	dont rac	e à viande	Génisses d	e boucherie	Bovins de bo	ucherie mâles
	mars-22	Évol cumul*	mars-22	Évol cumul*	mars-22	Évol cumul*	mars-22	Évol cumul*
Charente	1 015	11,2%	759	15,2%	727	11,4%	836	-10,1%
Charente-Maritime	804	-9,8%	522	-2,7%	223	5,0%	166	-3,3%
Corrèze	1 392	2,8%	1 278	3,5%	310	-6,7%	253	-0,1%
Creuse	2 110	2,9%	1990	1,9%	1 230	-4,5%	1 881	-13,2%
Dordogne	1 542	-5,1%	1 142	-5,6%	599	-5,7%	705	-9,0%
Gironde	198	-12,7%	137	-16,6%	71	15,7%	74	-4,7%
Landes	395	-10,8%	262	-14,4%	99	-27,0%	117	-28,3%
Lot-et-Garonne	468	18,8%	263	12,1%	124	-5,8%	72	-17,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 677	0,3%	1 187	1,8%	327	-8,5%	491	-4,3%
Deux-Sèvres	3 257	-2,4%	2 322	-0,9%	1 301	2,7%	2 689	-8,4%
Vienne	1 106	3,8%	815	1,3%	536	-5,8%	696	-3,4%
Haute-Vienne	1 785	-4,4%	1 604	-4,2%	1 701	-9,2%	2 507	-7,5%
Région	15 749	-0,6%	12 281	0,0%	7 248	-3,6%	10 487	-8,9%

Source : BDNI

^{*} cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

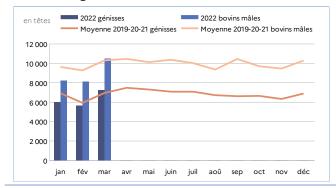
Production de vaches de boucherie, en têtes



Source: BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source: BDNI

les vaches de race viande, la baisse du cheptel est de 3 % sur la même période.

Le marché du gros bovin est tendu face à l'offre limitée des élevages qui ne couvre pas la demande. Le cours de la vache limousine, à 5,22 €/ kg de carcasse en avril, dépasse de 17 % la moyenne 2019-20-21 du mois. Pour la vache blonde d'Aquitaine, la cotation est supérieure d'un dixième à la moyenne triennale d'avril. Le cours de la vache laitière est plus tonique encore, en lien avec la demande en viande hâchée et le manque de disponibilités en Europe. La cotation de la vache laitière P

atteint 4,48 €/kg de carcasse fin avril, un prix record. La tendance est similaire pour le jeune bovin mâle. Le marché est en demande en bovin engraissé comme en bovin maigre. Ainsi, fin avril, la cotation régionale du jeune bovin mâle U atteint 5,22 €/kg de carcasse, soit un tiers de plus que la moyenne 2018-19-20.

Graphique 3Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



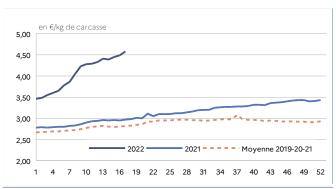
Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



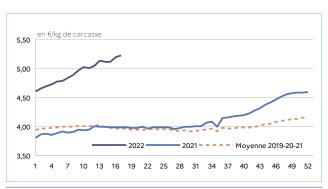
Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 5Cotation vache laitière P=



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

La production régionale de veaux de boucherie progresse légèrement entre février et mars. Cependant, elle reste en recul par rapport aux années précédentes. Près de 12 000 veaux de race viande et 6 000 veaux de race lait sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en mars. La production se réduit de 8 % pour les veaux de race viande entre le premier trimestre 2021 et 2022. Elle chute de plus d'un quart pour les veaux de race lait sur la même période. La production vitelline est plus à la peine dans la région qu'ailleurs en France. Les sorties régionales de veaux de boucherie se réduisent de 14 % en cumul annuel alors qu'elles baissent de seulement 6 % en France sur la même période.

L'embellie se poursuit sur le marché du veau de boucherie. Les catégories d'entrée et moyenne gamme bénéficient d'une nette

Tableau 2Production de veaux de boucherie

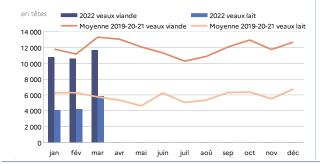
en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait		
	mars-22	Évol cumul*	mars-22	Évol cumul*	
Charente	168	-21,2%	100	-55,3%	
Charente-Maritime	273	20,9%	182	-50,3%	
Corrèze	2 506	-4,7%	674	-4,0%	
Creuse	251	-4,5%	406	148,8%	
Dordogne	3 272	-8,3%	1 319	-21,3%	
Gironde	290	-39,9%	4	-88,1%	
Landes	677	0,5%	27	-22,3%	
Lot-et-Garonne	651	-23,2%	692	-39,6%	
Pyrénées-Atlantiques	2 323	-6,6%	1 571	-28,5%	
Deux-Sèvres	395	-4,4%	461	-40,2%	
Vienne	201	1,0%	384	115,5%	
Haute-Vienne	654	-13,8%	37	-69,7%	
Région	11 661	-7,9%	5 857	-26,4%	

Source: BDNI

revalorisation, face à une offre déficitaire. Pour ces catégories, la baisse saisonnière ne se déclenche pas en avril. Le cours du veau non élevé au pis R gagne 7 centimes entre mars et avril, et celui du veau non élevé au pis O, 9 centimes. Les cotations dépassent respectivement

de 16 et 21 % la moyenne 2019- 20- 21 d'avril. Le cours du veau élevé au pis est conforme à la tendance saisonnière.Il s'établit en moyenne à 8,62 €/kg de carcasse en avril, soit 2 % de plus que la moyenne mensuelle 2019-20-21.

Graphique 7Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source: BDNI

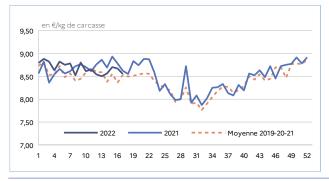
Graphique 9Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 8

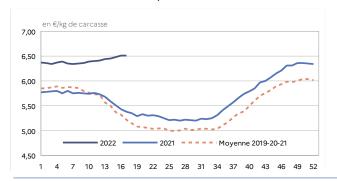
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

^{*} cumul depuis janvier / même période année n-1

Broutards

Les exportations régionales de bovins maigres augmentent légèrement entre février et mars. Près de 16 000 broutards de moins d'un an et 3 000 broutards de 12 à 18 mois ont été exportés des exploitations régionales en mars. La production s'inscrit dans la moyenne 2019-20-21 du mois. Cependant, les exportations de bovins maigres ont reculé depuis le début de l'année dans la région comme ailleurs en France, malgré une demande active des engraisseurs. En cumul sur le premier trimestre, les envois de broutards légers se replient de près de 7 % par rapport à la même période en 2021, ceux de broutards lourds de 3.5 %.

Le marché du broutard est tiré par le manque de disponibilités des élevages. La demande à l'exportation

Graphique 11Exportation de broutards

en têtes 80 000		2022		2021	— M	oyenne	2019-20)-21
25 000			_					
20 000						\sim		
15 000	н						+	-
10 000	ш		-	Н				
5 000	н			Н	Н		+	-
0								

Source : BDNI - données provisoires

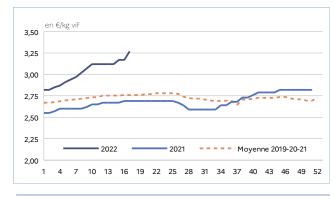
Tableau 3Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)			ds lourds 18 mois)
	févr 22	évol cumul*	févr 22	évol cumul*
Charente	759	-5,8%	154	-14,4%
Charente-Maritime	127	-35,4%	57	19,5%
Corrèze	3 130	-3,6%	439	4,5%
Creuse	3 785	-13,9%	1 328	0,4%
Dordogne	1 438	-4,8%	186	8,2%
Gironde	199	-17,2%	50	-22,4%
Landes	258	20,8%	14	121,4%
Lot-et-Garonne	417	3,9%	59	-11,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 577	-7,9%	97	-24,9%
Deux-Sèvres	467	-19,4%	123	-41,5%
Vienne	879	9,0%	166	-19,2%
Haute-Vienne	2 629	-3,2%	568	8,8%
Région	15 665	-6,9%	3 241	-3,5%

Source: BDNI - données provisoires

reste ferme et amène une nouvelle hausse des tarifs. Le cours du broutard limousin atteint 3,27 €/ kg vif fin avril, et se détache ainsi de la moyenne 2019-20-21 de 19 %. En trois mois entre février et avril, la cotation régionale a progressé de 36 centimes.

Graphique 12Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source: FranceAgrimer

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 3Activité des abattoirs

mars 2022			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	15 289	2 257	679
Évol cumul*	-3,0%	-13,4%	-12,5%
Évol du mois**	-1,4%	-24,1%	-25,1%

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Source: Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

^{*} cumul depuis janvier / même période année n-1

^{**}par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

Les abattages régionaux accélèrent en mars à l'approche de Pâques. Avec près de 2 300 tonnes d'ovins abattus en Nouvelle-Aquitaine sur le mois, ils augmentent de près de 50 % par rapport à février. L'activité recule néanmoins par rapport à mars 2021 où le week-end de Pâques était positionné début avril. Cet effet du calendrier se ressent sur les abattages

cumulés du premier trimestre, en repli de 13 % entre 2021 et 2022. Les agneaux représentent 76 % des abattages d'ovins de la région en mars.

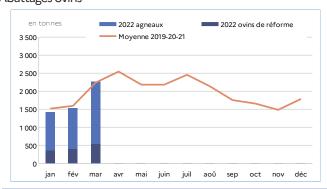
Le marché de l'agneau est tonique en avril, porté par la demande qui s'intensifie avant Pâques. Le pic saisonnier est peu marqué, partant d'un prix déjà élevé depuis le début de l'année. Le cours régional de l'agneau gagne 16 centimes entre mars et avril. Il atteint 8,77 €/kg de carcasse la semaine précédant Pâques. L'offre des élevages reste le facteur limitant sur le marché ovin. La demande est soutenue en viande ovine française et ne s'essouffle pas malgré la hausse des tarifs. Ainsi, la cotation moyenne d'avril est supérieure de 16 % au niveau triennal 2019-20-21 du mois.

Graphique 11Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source: FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 13Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

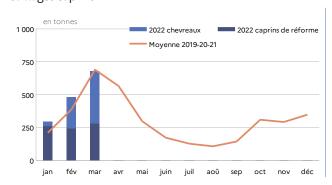
Les abattages régionaux suivent la hausse saisonnière en mars. Ils reculent d'un quart par rapport à mars 2021, ce qui s'explique par un week-end pascal plus tardif cette année que l'an passé. En cumul sur le premier trimestre, les abattages de caprins se replient de 12 % entre 2022 et 2021, toujours en lien avec le décalage du pic d'activité de Pâques. Le cours du chevreau stationne à un niveau élevé depuis le début de l'année. Fin avril, après la hausse saisonnière liée à Pâques, il est supérieur d'un quart à la moyenne 2019-20-21.

Graphique 12Cotation chevreau



Source: FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 14Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Lait

Les livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine se réduisent sur un an en mars. Elles s'écartent de la moyenne triennale 2019-20-21 à la baisse. Le prix moyen payé au producteur se maintient à un niveau élevé pour le mois de mars.

La collecte régionale de lait de chèvre enclenche sa hausse saisonnière en mars sans toutefois atteindre le niveau de l'année précédente. Le prix du lait bien qu'en baisse saisonnière, reste toujours supérieur à la moyenne triennale 2019-20-21.

Les livraisons régionales de lait de brebis sont à la peine sur un an en mars. Elles restent comme en février en dessous de la moyenne des trois dernières années.

Les fabrications régionales de beurre sont dynamiques en mars tandis que les autres produits laitiers diminuent sur un an.

Lait de vache

La collecte régionale ne cesse de diminuer depuis 2015. Sur un an en mars, elle se replie de 6 % et l'ensemble des départements est concerné par cette baisse. Ce sont 85 millions de litres de lait qui ont été livrés par les éleveurs de la région en mars. En cumul sur le premier trimestre 2022, la collecte affiche une diminution de près de 5 % par rapport à 2021. Au niveau national, la collecte est en léger repli de 1,5 % sur un an en mars. En Nouvelle-Aquitaine, le bassin Sud-Ouest est largement impacté par la baisse. La zone AOP, Creuse et Corrèze, montre une diminution contrastée avec respectivement 0,6 % et 9,3 % de baisse en mars par rapport au même mois en 2021. Les livraisons régionales décrochent, 10 % en dessous de la moyenne triennale

Tableau 1Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

mars 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Charente	7 690	-4,2%
Charente-Maritime	7 834	-5,7%
Corrèze	3 063	-0,6%
Creuse	2 946	-9,3%
Dordogne	9 113	-7,2%
Gironde	2 051	-7,2%
Landes	2 742	-10,3%
Lot-et-Garonne	3 799	-12,7%
Pyrénées-Atlantiques	11 859	-8,8%
Deux-Sèvres	21 098	-3,5%
Vienne	8 293	-5,1%
Haute-Vienne	4 526	-5,2%
Région	85 014	-6,1%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - France Agrimer

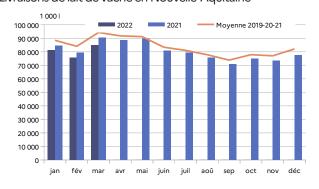
^{*} volume du mois / volume du même mois année n-1

2019-20-21.

Le prix moyen du lait payé au producteur, habituellement à la baisse en mars, progresse légèrement par rapport au mois précédent. Sur un an, il gagne 55 euros par rapport à mars 2021. A 412 €/1 000 litres, par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21, il est

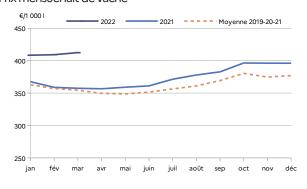
supérieur de 16 %. Avec 2 012 livreurs dans la région, leur nombre diminue encore en mars avec 7 % de moins sur un an comme en février.

Graphique 1Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 2Prix mensuel lait de vache



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de chèvre

En mars, si les livraisons régionales enclenchent leur hausse saisonnière, elles n'atteignent pas les volumes de 2021. Avec plus de 20 millions de litres de lait, la collecte diminue d'un peu plus de 2 % sur un an. Au niveau national, les livraisons mensuelles sont en baisse de 1 % sur un an. En mars, la collecte néo-aquitaine se situe 3,4 % en dessous de la moyenne triennale 2019-20-21. Cependant en cumul annuel, les livraisons sont légèrement supérieures à celles de 2021 sur la même période.

Le prix moyen payé au producteur suit l'habituelle baisse saisonnière en mars. Il s'établit à 764 €/1 000 litres, il reste

Tableau 2Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

mars 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	11 151	-2,7%
Vienne	4 869	0,3%
Dordogne	1 105	-9,8%
Charente	1 235	-10,7%
Région	20 714	-2,3%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - France Agrimer

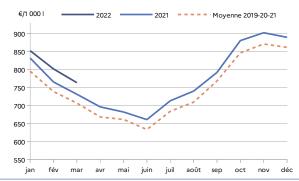
supérieur de 33 euros au prix de 2021. Au premier trimestre, il se maintient 8 % au-dessus de la moyenne triennale. La région compte 806 livreurs en mars 2022, contre 826 au même mois en 2021, soit une baisse de plus de 2 %.

Graphique 3Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source: Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 4Prix mensuel lait de chèvre



Source: Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

^{*} volume du mois / volume du même mois année n-1

Lait de brebis

La collecte régionale de lait de brebis n'affiche pas de hausse saisonnière particulièrement marquée cette année. Ce sont environ 10,5 millions de litres de lait de brebis qui ont ainsi été collectés en Nouvelle- Aquitaine en mars. Sur un an, les livraisons régionales sont ainsi en repli de près 6 %. Le volume livré s'écarte pour le deuxième mois consécutif de la moyenne triennale 2019-20-21. Il se situe 3,7 % en dessous de la moyenne en mars.

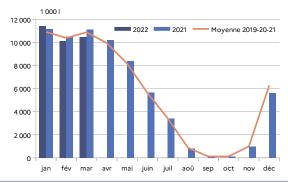
Dans la région, en mars, le nombre de livreurs diminue à 1172. Ils étaient 1247 l'an passé (-6 %).

Tableau 3Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

mars 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *		
Pyrénées-Atlantiques	10 459	-5,6%		
Région	10 491	-5,8%		

Source: Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - France Agrimer

Graphique 5Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source: Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Transformation

Pour le 3ème mois consécutif les fabrications régionales de beurre sont en hausse. Elles progressent de 16 % sur un an en mars. En cumul annuel, elles augmentent de 12 %. Tous les autres postes en Nouvelle-Aquitaine sont à la peine sur la même période. Les fabrications régionales de bûchettes diminuent de 3 % sur un an. Elles se replient de 6% en cumul au premier trimestre par rapport à 2021. Elles ne parviennent pas à tirer vers le haut la fabrication des fromages de chèvre, en baisse de 1 %. L'IGP Ossau-Iraty baisse de 6 % en mars 2022 par rapport au même mois l'an passé et ne soutient pas la fabrication des fromages de brebis, globalement en baisse de 8 %.

Tableau 4Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	produ	uction	évolution*		
mars 2022	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée	
Lait liquide conditionné	12 692	40 621	-15 %	-7%	
Beurre	2 447	6 853	16 %	12%	
Fromages de chèvre	6 582	17 777	-2 %	-1%	
dont bûchettes	4 038	10 824	-3 %	-6%	
Fromages de brebis	2 341	6 471	-8 %	-5%	
dont Ossau-Iraty	916	2 503	-6 %	-8%	
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 300	12 765	-8 %	-5%	

Source: Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - France Agrimer

Les produits dérivés de l'industrie laitière poursuivent également leur baisse en mars, - 8 % sur un an. Le lait liquide conditionné ne cesse de diminuer depuis janvier. En mars, il est en repli de 15 % par rapport au même mois l'an passé.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 56 00 42 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset

^{*}volume du mois / volume du même mois année n-1

^{*}volume du mois / volume du même mois année n-1





MAI 2022 N°29

Conjoncture mensuelle au 1er mai 2022

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente d'un dixième entre février et mars. Cependant, les tendances divergent selon les postes. La hausse s'accélère en particulier pour les engrais et l'énergie.

Le prix des semences et plants ainsi que celui des produits de protection des cultures marquent une augmentation très modérée entre février et mars.

Le prix de l'énergie en revanche grimpe de plus d'un quart en mois. Sur douze mois glissants, il augmente d'un tiers.

Le prix des engrais et amendements atteint un niveau record. Entre mars 2021 et mars 2022, le prix a plus que doublé.

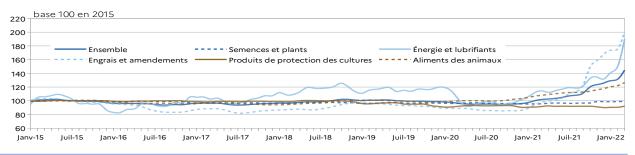
Le prix des aliments poursuit sa hausse en mars. Il progresse de 13 % sur douze mois glissants.

Tableau 1Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	mars 2022	février 2022	Évolution sur un mois (%)	mars 2021	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	144,8	131,5	10,1%	101,9	42,1%	117,7	22,2%
Semences et plants	7,8%	99,3	98,8	0,5%	95,6	3,9%	97,5	1,5%
Énergie et lubrifiants	13,3%	190,0	150,3	26,4%	114,5	65,9%	132,0	32,0%
Engrais et amendements	22,5%	200,5	175,8	14,1%	98,0	104,6%	139,8	58,7%
Produits de protection des cultures	13,8%	92,1	90,5	1,8%	91,7	0,4%	91,6	-0,7%
Aliments des animaux	14,1%	126,5	122,1	3,6%	108,0	17,1%	115,4	12,9%
aliments simples	1,1%	147,7	134,5	9,8%	116,4	26,9%	123,5	17,0%
aliments composés	13,0%	124,7	121,1	3,0%	107,3	16,2%	114,7	12,6%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

STATISTIQUE PUBLIQUE

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset